

## LA TROUPE DE "BAZ"

Après sa première sortie, le 4 décembre dernier, La troupe théâtrale Baz présentera son spectacle "Sidi Hbib", les 16 et 17 décembre à 21 heures au cinéma Rialto, à Casablanca. Écrite par Ahmed Zmagui et mise en scène par Abdessamad Dina, la pièce sera jouée par Hussein Benyaz, Hamadi Amor, Souad Saber, Mohamed Kafi, Khatima Alaoui, Touria Alaoui, Salaheddine Benmoussa, Baji Abdelkber et Jamila Charek. Avec sa nouvelle troupe, faite d'acteurs connus et reconnus par le public marocain, Baz escompte être présent d'une manière régulière sur la scène artistique.

## MUSIQUE ANDALOUSE

"La musique andalouse au XX-ème siècle, cas de l'itinéraire de Moulay Ahmed Loukili" est le thème du débat qui sera organisé le 17 décembre à la salle Bahini à Rabat. Ce débat, qui survient à l'occasion du dixième anniversaire du décès de My Ahmed Loukili, doit mettre davantage la lumière sur l'œuvre et la vie de cet homme qui a fait école dans la musique andalouse au Maroc. La rencontre, qui sera présidée par Dr Abbes Jirari, prévoit en clôture un concert animé par des amis et disciples du grand maître de la musique andalouse.

## L'ART MAROCAIN À DUSSELDÖRF

Les arts plastiques marocains et l'artisanat marocain se côtoient, depuis samedi 5 décembre, dans un bazar de l'artisanat marocain à Dusseldorf, en Allemagne. Inauguré depuis près de trois mois au centre de la capitale de la Rhénanie du Nord Westphalie, un bazar à l'allemande, moins fourni mais plus beau, où le produit marocain est mieux présenté, a drainé un grand public venu découvrir et apprécier les œuvres artisanales marocaines. Unique bazar du genre de cette ville et probablement de toute l'Allemagne, il est la propriété d'Abdelaziz El Mellouli qui a eu l'idée d'accueillir l'œuvre de peinture et d'arts graphiques d'Ali Seoudi, artiste marocain, installé en Allemagne depuis plusieurs années.

Un code de déontologie pour les professionnels de la publicité

# AU-DELÀ DE TOUTE PUB

**Les publicitaires et annonceurs peuvent dorénavant se targuer d'avoir un code déontologique. Un code qui organisera les métiers de la publicité et mettra fin aux guerres intestines qui ont semé plus d'une fois le désordre au sein de la pro-**

**fession. Ce code décrit de manière claire les devoirs et obligations auxquels doivent s'en tenir les publicitaires et permettra d'organiser et de régir les relations entre les agences, les annonceurs et les médias.**

Le mardi 1er décembre 1998 restera une date à retenir pour tout publicitaire marocain. En effet, les professionnels et les responsables du secteur de la

Par Hicham TIMOULE

communication en général, en présence du secrétaire général du ministère de la Communication, Seddik Maâninou, ont enfin signé un code de déontologie qui va dorénavant régir et servir de cadre dans l'exercice de leur profession. Ce code décrit de manière claire aussi bien les devoirs que les obligations des différentes professions de la pub, à savoir les relations entre les agences, les annonceurs et les médias ainsi que les structures professionnelles et le contenu du message publicitaire.

### Points chauds

Au cours d'une journée d'étude sur l'information et la communication, qui s'est tenue à Casablanca, sous le thème du "Secteur de la publicité: problématiques et perspectives", et organisée par le ministère de l'Information, les différents acteurs et protagonistes de la publicité se sont donnés le temps de débattre les multiples problèmes juridiques et structurels que subit leur secteur. C'était aussi l'occasion pour soulever et discuter certains points chauds qui ont souvent constitué la pomme de discorde entre les différents prescripteurs du secteur.

Pendant une journée, les uns et les autres ont parlé de leurs conceptions de la chose et ont émis leurs souhaits de voir naître et s'installer une véritable structure de l'activité publicitaire dans toutes ses variantes. Communicateurs et publicitaires se sont également engagés pour améliorer la pratique et le savoir-faire de cette descendante de la réclame.

Mardi 1er décembre, était donc une journée où le débat



• M. Bekkali directeur de Régie 3.

était très animé. Trop, même, notamment lorsqu'on a abordé les chiffres et les recettes.

Des chiffres révélant que la pub marocaine demeure relativement en bonne santé. Puisqu'elle a généré, se défend-t-on, 700 millions de DH de recettes en 1997. Des chiffres qui divulguent encore l'existence d'un millier d'annonceurs et environ 300 entreprises, employant 2000 personnes.

Les mêmes chiffres démontrent, comme l'a constaté M. Bekkali de Régie3, que notre pub est en revanche sous investie: "la dépense per capita -environ 32 DH- et le ratio Pub par rapport au PIB national- est d'environ 0,28%", ce qui reste tout de même dérisoire, si on le compare aux mêmes indices de certains pays en voie de développement du même niveau que le Maroc. Les causes de ce "sous-investissement" sont nombreuses.

On discerne deux: l'un externe et l'autre interne, lié au paysage publicitaire. Le premier dépend des difficultés de l'évolution de l'économie nationale, ainsi que d'autres maux qui expliquent la faiblesse ce sous-investissement comme le taux d'analphabé-

tisme élevé, la faiblesse du pouvoir d'achat et la forte atomisation du marché.

Et le second relève des facteurs négatifs qui gênent plus ou moins le secteur publicitaire tel que l'absence d'organismes officiels de l'audit, d'outils de référence, de culture de marketing, rareté des compétences comme la profession de directeur artistique qui est l'apanage des Européens, la non-transparence du marché publicitaire, un dynamisme commercial sous exploité, les règles de jeu faussés, et la liste est longue...

### Avis et recommandations

L'application stricte du code par les professions du secteur sera surveillée, quant à elle, par le comité d'éthique qui aura un rôle bien limité. Celui d'un organisme consultatif et auto disciplinaire(?)

Ses décisions ne seront nullement des sanctions mais seulement des avis et recommandations.

Dans ce cas-là, l'absence de telles sanctions à tout manquement à un des principes de la Charte par un partenaire du secteur laisse entrevoir que l'avenir et la crédibilité de ce code ne dépendra que de

l'attitude "politically correct" des acteurs du secteur dans le respect des règles du jeu. Cette journée d'étude était l'occasion pour les professionnels pour convenir d'un "comité d'éthique publicitaire" qui se réunira autant de fois que le nombre et l'urgence des affaires le justifiera et au minimum quatre fois par an.

Cette journée d'étude était riche en idées, a indiqué, à cette occasion, le secrétaire général du ministère de la communication, Seddik Maâninou, estimant que le secteur de la publicité a connu durant ces dernières années un développement notable et que les professionnels du secteur ont pu décrocher des distinctions importantes sur le plan international.

Il a également souligné l'importance de la signature de ce code de déontologie de la profession par les professionnels et auquel adhère pleinement l'administration.

les professionnels du secteur pourront toujours enrichir et développer le texte de ce code, a-t-il ajouté, estimant que c'est un exemple à suivre par les professionnels d'autres secteurs.

Auparavant, les présidents des trois commissions de travail constituées ont présenté les grandes lignes de leurs débats durant cette journée. Ces commissions sont celles de la déontologie de la profession, des études et de la formation et des stages dans le domaine de la publicité. Un marché aussi porteur et vierge dans certains créneaux, comme la publicité arabo-phone, ne pourra qu'aiguiser les batailles commerciales, peu probable que ça soit "clean", entre les grosses et petites agences de publicité. Dans les nouveaux et beaux draps du récent code déontologique, se profilent des batailles, très pub... Copy stratégie et story board à l'appui... Des briefing sont souhaitables. □

Le décès de Haj Houcine Toulali

# LES ARTISTES SE CACHENT POUR MOURIR

Haj Houcine Toulali n'est plus. Ce chantre du Malhoun qui a contribué à enrichir le patrimoine de la chanson populaire s'est éteint après un long combat contre une maladie fatale tardivement soignée. Il est donc mort après avoir souffert double-

ment et en silence de l'oubli et de la maladie auxquels il a été acculé. Ses célèbres Q'ssida, à savoir, "Fatma", "Chmaâ", "D'blij" et d'autres encore seront toujours fredonnées et chantées inlassablement par le grand public.

A-t-on besoin de dire que Haj Houcine Toulali est mort? On le savait mourant, depuis quelques semaines, chez lui,

Par Taieb CHADI

en tête à tête avec son destin.

Seul, noyé dans cet insupportable sentiment de marginalisation et de l'oubli.

Un oubli vraisemblablement systématique. Car comment expliquer qu'à chaque fois qu'un artiste est cloué au lit et retenu pour de longues et interminables nuits blanches de souffrance et en silence, on assiste nonchalamment à son agonie. Comme un spectacle, on rapporte ici et là, l'état de sa santé, subitement, en amélioration.

Ici et là, des amis, des artistes, comme lui, des fans ou de bienfaiteurs s'agitent, à gauche et à droite, pour venir en aide à l'agonisant.

Chacun fait de son mieux pour montrer son dévouement et entourer de chaleur ce mourant, relégué aux oubliettes par toute une nomenclature d'artistes et la mémoire officielle.

## Dévouement

"Le doyen de la musique du Malhoun, est décédé lundi à 05h00 du matin à Meknès à l'âge de 74 ans, des suites d'une longue maladie", rapporte froidement une dépêche de la MAP.

La même agence nous a rapporté, en début du mois de novembre dernier, la nouvelle de sa maladie.

Une maladie fatale déclenchée, follement, par une tumeur de foie qui a été, malheureusement, tardivement soignée à l'hôpital militaire Moulay Ismail à Meknès et à l'hôpital Avicennes de Rabat.

Haj Houcine Toulali est mort. Il n'est plus parmi nous. Et après la mort, l'enterrement!

Les funérailles du doyen



• Feu Haj Toulali, le chantre du Malhoun.

de la musique du Malhoun, se sont déroulées dans l'après-midi à Meknès dans un climat de vive émotion. Après la prière du mort accomplie à la mosquée de Toulali, le cortège funèbre s'est dirigé vers le cimetière du mausolée Lalla Zahra, à la Zaouiya Jilalia, où le défunt a été inhumé.

Haj Houcine s'est éteint donc comme cette éternelle bougie qu'il n'a jamais cessé de chanter, sa vie durant. Une bougie que Larousse définit comme "une chandelle de cire ou d'acide stéarique, à mèche tresse". Un objet comme un autre que la poésie ou le "Zajal" de Haj Toulali ont su animer.

Il l'a caressé, écouté, lui a parlé et chuchoté ses tristesses et soucis, comme on peut le faire vis-à-vis d'une femme, le tout noyé dans une ambiance de Mille et une nuits, dans une longue "Q'ssida" qui a été notamment reprise et a fait le bonheur et le succès du groupe Jil

Jilala.

Mais, ça serait faire tourner Haj Houcine dans sa tombe, si on réduit son œuvre à une seule et unique Q'ssida.

Car ce modeste homme, le cœur et le sourire aux bouts de lèvres, peut être, à lui seul, comme une école de l'art du Malhoun. Car on ne peut pas parler de cet art sans pour cela évoquer son nom.

## Renommée

Ce chantre du Malhoun a enrichi le répertoire de cette forme d'expression musicale par son interprétation inégalée de plus d'une centaine de Q'ssidas traitant du Madh (louanges du Prophète) ainsi que d'autres thèmes profanes. Afin d'assurer la pérennité de cet art, Haj Houcine Toulali a créé une école de Malhoun qui a contribué à la préservation de cette expression musicale typique reflétant les différents aspects de la vie quotidienne. La renommée de Toulali a dépassé les frontières. Sa

prestation indélébile à l'Institut du Monde Arabe de Paris lui a valu une consécration internationale relatée par le quotidien *Le Monde*, lequel a publié un entretien avec l'artiste sous le titre "Haj Houcine Toulali le bien-aimé".

Depuis son jeune âge, raconte-t-on, le défunt se déplaçait de la localité de Toulali où il habitait vers la médina de Meknès pour savourer les chants des vétérans d'Ahl Addikr.

Il s'est donné corps et âme à l'art du Malhoun auquel il a consacré toute sa carrière artistique.

Son amour pour la musique s'est développé dans les années cinquante lorsqu'il avait commencé comme membre de la troupe de Mohamed Dayday, à interpréter des chansons d'Asmahane et quelques Q'ssida du Malhoun.

Quant à sa carrière professionnelle, Haj Houcine l'a entamée, au début des années soixante lorsqu'il a définitivement abandonné son métier de vendeur de fleurs au marché central de la ville nouvelle de Meknès, pour intégrer l'école nationale de musique de Dar Jamai où il suivait des cours de musique andalouse.

Fier de son diplôme d'instrumentaliste de luth, le défunt a intégré l'orchestre de Moulay Ahmed Mdaghri.

Vers la fin des années soixante, feu Toulali a créé avec Ahmed Agoumi, si Mohamed Merbouh et Mohamed Al-Ouali sa propre troupe musicale appelée "Orchestre de Meknès de la musique du Malhoun".

Maintenant que Haj Houcine Toulali est parti à l'au-delà, doit-on encore attendre que les artistes nous quittent pour se donner, le temps d'un article, la peine de penser à eux.

Ridicule de continuer à s'affliger sur leur sort, chaque fois que leurs funérailles les

## DÉCLAMATION DU CORAN

Les éliminatoires de la septième édition du festival de déclamation du Saint Coran débiteront le 20 Ramadan prochain après la prière du vendredi au siège de l'association Ribat Al-Fath. Organisée par Ribat Al-Fath, comme à l'accoutumée, en collaboration avec le conseil des Oulema de Rabat. Cette manifestation annuelle, ouverte aux jeunes et aux adultes, se déroulera au siège de l'association. Les compétitions finales sont prévues pour le 25 Ramadan après la prière du vendredi, à la mosquée Badr. Le but, d'après les organisateurs, étant de sensibiliser davantage les jeunes à la déclamation du Saint Coran.

## CHEFCHAOUEN RACONTÉE

Une rencontre autour de l'œuvre de l'Imam Abou Al-Hassan Ali Chadili sera organisée en avril prochain à la ville de Chefchaouen, a-t-on convenu lors d'une séance de travail, tenue récemment par le gouverneur de Chefchaouen avec un collectif de chercheurs universitaires. La rencontre vise à promouvoir l'histoire culturelle de cette région et à mettre en exergue la richesse de l'œuvre de ce grand mystique.

## OUVRAGE SUR L'IMMIGRATION

"La circulation migratoire marocaine: un pont entre deux rives" est l'ouvrage que vient de publier Mohamed Charef de la Faculté des lettres d'Agadir, lequel traite des différents types de déplacements liés à l'immigration, aux phénomènes économiques qu'ils engendrent et aux articulations entre migrations internationales et circulations visibles comme les transports et invisibles comme les communications et les transferts monétaires. Pour l'auteur, l'immigration marocaine, phénomène à origine éminemment temporaire, a débouché aujourd'hui sur "la formation de communautés ethniques installées et stabilisées, on parle même de minorités voire de diaspora". L'ouvrage se propose de situer le phénomène de l'immigration dans ses dimensions sociales, culturelles et politiques et identifier les espaces qui en sont l'expression.